

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1509

Artikel: Femmes en politique, la difficile mais nécessaire participation
Autor: Salerno, Sandrine / Contat Hickel, Marguerite
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Femmes en politique, la difficile mais nécessaire participation

Quelques semaines avant les élections de mars et d'avril 2007 en Ville de Genève, deux conseillères municipales – Sandrine Salerno, socialiste, candidate à l'exécutif et Marguerite Contat Hickel, verte, candidate au législatif – livrent leur vision des femmes en politique et des mesures à prendre pour favoriser la parité.



Oui, c'est vrai! La Suisse a, à sa tête, pour une année, une femme: la socialiste Micheline Calmy-Rey. La France a une présidentiable, la socialiste Ségolène Royal. Aux Etats-Unis, la démocrate Hillary Clinton part en campagne. Et à Genève? A Genève, le gouvernement cantonal est composé exclusivement d'hommes; idem pour celui de la Ville de Genève. Or, cette situation pourrait changer, puisque de droite à gauche, les partis politiques présentent aux élections municipales de mars et d'avril 2007,

des candidates féminines qui laissent espérer des lendemains plus paritaires.

Je suis l'une d'elles. Socialiste, présidente de ma section, conseillère municipale depuis huit ans, je suis candidate au Conseil administratif de la Ville de Genève. J'ai 35 ans, un enfant en bas âge, la ferme intention de rester une mère attentive et présente et je suis candidate à un exécutif. Oui, je veux pouvoir conjuguer vie familiale et vie professionnelle, même si celle-ci

est politique. Si j'insiste, c'est parce que le défi et la posture qui visent à concilier et assumer sphère privée et sphère publique, ne sont pas anodins. Bien au contraire.

Aujourd'hui encore, la politique est un monde d'hommes où l'engagement est peu compatible avec des horaires familiaux. Les séances débutent en fin d'après-midi et se prolongent tard dans la soirée. Pour bon nombre de femmes, cette troisième journée est de trop.

Or, la Cité et la vie politique ont besoin de l'engagement des femmes. De femmes qui revendiquent et qui incarnent le changement. De femmes qui proposent des mesures concrètes liées à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. De femmes qui remettent en question les modèles hérités du passé et qui défendent notamment le temps partiel; les horaires flexibles; le partage des tâches et le job sharing ainsi que le congé-paternité.

Oui, la Cité et la vie politique ont besoin de femmes qui au printemps prochain ... soient élues!

Sandrine Salerno
Présidente des Socialistes de la Ville de Genève
Conseillère municipale



Plus les femmes s'engageront en politique et plus elles seront susceptibles d'atteindre le seuil critique au-delà duquel on ne parlera plus de «femmes en politique», mais d'individus avec leur dualité humaine! Pour l'heure, las, on est loin de cette situation. Pour ma part, je crois en la vertu exemplaire

et à l'effet multiplicateur de la participation des femmes en politique. Je suis aussi fermement convaincue qu'une participation des femmes contribuera à infléchir la vision du politique, voire à démystifier l'exercice du pouvoir. De par une forme d'expérience différente qui leur vient, pour l'heure, de leur histoire personnelle et de leur insertion dans la Cité.

Je suis arrivée en politique après un long parcours professionnel dans une organisation humanitaire qui m'a, à la fois délégué d'importantes responsabilités et rappelée au bon souvenir du «plafond de verre», cette frontière invisible, et pourtant bien réelle, qui ne peut être franchie. Si mon engagement est resté intact, il a choisi depuis trois ans de nouveaux terrains d'expression, notamment au sein du parti des Verts, où des

mesures très concrètes ont été prises en faveur de la parité⁽¹⁾, et au Conseil Municipal de la Ville de Genève.

Les femmes invoquent comme freins à leur engagement à la fois des éléments objectifs (manque de temps) et subjectifs (manque de confiance en soi, sentiment d'exclusion...). Favoriser l'insertion des femmes en politique nécessite à la fois des mesures contraignantes relevant de la législation et de sa mise en œuvre et des mesures d'accompagnement permettant le développement d'une culture paritaire, notamment par l'éducation, la formation ou l'adaptation du temps politique aux temps de vie (horaires des réunions par ex.). Dans ce contexte, les partis ont une responsabilité particulière. La parité au niveau des listes électorales, la composition paritaire des instances dirigeantes ou encore le marrainage et/ou mentorat des femmes sont des actes concrets que les partis qui se disent en faveur de la promotion des femmes en politique doivent poser.

(1) Le principe de l'égalité des genres sur les listes électorales aux élections nationales, cantonales et en Ville de Genève a été introduit dans les statuts en 2006

Marguerite Contat Hickel
Présidente de la section des Verts/Ville de Genève
Conseillère municipale